

# Ev euclidiens

## TABLE DES MATIÈRES

1. CARACTÉRISATION DES ENDOMORPHISMES ORTHOGONAUX . . . . .	1
2. DÉMONSTRATIONS PLUS GÉNÉRALES . . . . .	2

Dans toute cette page,  $E$  désigne un espace euclidien (i.e. muni d'un produit scalaire) et de dimension finie.

### 1. CARACTÉRISATION DES ENDOMORPHISMES ORTHOGONAUX

Soit  $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$  et soit  $M$  la matrice de  $f$  dans une b.o.n.

Les propriétés suivantes sont équivalentes se résument par : «  $f$  orthogonal ».

1. (S)  $f$  conserve le produit scalaire  $\langle f(u), f(v) \rangle = \langle u, v \rangle$  ;
2. (I)  $f$  conserve la norme (i.e.  $f$  est une *isométrie*)  $\langle f(u), f(u) \rangle = \langle u, u \rangle$  ;
3. (bon)  $f$  conserve les b.o.n. ;
4. (Cb) Les vecteurs-colonne de  $M$ , donc les  $(C_1, C_2, \dots, C_n)$ , forment une b.o.n. ;
5. (Lb) Les vecteurs-ligne de  $M$ , donc les  $(L_1, L_2, \dots, L_n)$ , forment une b.o.n ;
6.  $M \times {}^tM = I$  ;
7.  ${}^tM \times M = I$ .

Démonstrations :

- $c \Rightarrow a$  :  $\langle f(u), f(v) \rangle = \langle \sum u_i f(e_i), \sum v_j f(e_j) \rangle = \sum_{i,j} u_i v_j \langle f(e_i), f(e_j) \rangle = \sum u_i v_j = \langle u, v \rangle$ .
- $a \Rightarrow c$  : si  $(e_i)$  est une b.o.n. alors  $(f(e_i))$  aussi vu que  $\langle f(e_i), f(e_j) \rangle = \langle e_i, e_j \rangle$  qui vaut 1 ou 0 suivant si  $i = j$  ou  $i \neq j$ .
- $c \Rightarrow d$  puisque les vecteurs-colonne de  $M$  sont les images par  $f$  des vecteurs de la base canonique.
- $g \Leftrightarrow d$  c'est la même chose dite différemment et  $e \Leftrightarrow f$ .

### 2. DÉMONSTRATIONS PLUS GÉNÉRALES

1. Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  avec  $E$  euclidien, telle que  $f$  conserve l'orthogonalité :

$$\forall u, v \in E, u \perp v \Rightarrow f(u) \perp f(v).$$

- a. Calculer  $\langle u+v, u-v \rangle$  pour  $u, v$  unitaires.
  - b. Montrer qu'il existe un  $\alpha > 0$  tel que pour tout  $u \in E$ ,  $\|f(u)\| = \alpha \|u\|$ .
  - c. En déduire qu'il existe  $g$  orthogonale telle que  $f = \alpha g$ .
2.  $f, g$  deux rotations qui commutent,  $\vec{u}$  unitaire sur l'axe de  $f$ ,
    - a. Montrer que  $g(\vec{u})$  est égal à  $\vec{u}$  ou à  $-\vec{u}$ .  
 $g(\vec{u})$  est invariant par  $f$  donc colinéaire à  $\vec{u}$  et de norme 1 donc égal à  $\pm\vec{u}$ .
    - b. Si  $g(\vec{u}) = \vec{u}$  montrer que  $f$  et  $g$  ont le même axe.  
 $g(\vec{u}) = \vec{u}$  implique que  $\vec{u}$  est sur l'axe de  $g$ .
    - c. Si  $g(\vec{u}) = -\vec{u}$ , montrer que les axes de  $f$  et de  $g$  sont orthogonaux entre eux, puis que  $f$  et  $g$  sont des retournements.

Soit  $\vec{v}$  unitaire sur l'axe de  $g$ . Alors, comme  $g$  conserve le produit scalaire on a  $\langle \vec{u}, \vec{v} \rangle = -\langle \vec{u}, \vec{v} \rangle = 0$ . Ensuite on a  $g(\vec{u}) = -\vec{u}$  donc  $g$  est un retournement puis par un raisonnement symétrique sur  $f$  on aboutit à  $f$  retournement aussi.

- d. Inversement, si  $f$  et  $g$  sont des rotations de même axe ou des retournements d'axes orthogonaux, montrer que  $f$  et  $g$  commutent.

Réponse pour le second point, dans la base  $(a_f, a_g, b)$  les matrices sont  $F = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & -1 & \\ & & -1 \end{pmatrix}$  et  $G = \begin{pmatrix} -1 & & \\ & 1 & \\ & & -1 \end{pmatrix}$  qui commutent.

3. Dans  $M_n(\mathbb{R})$ , on pose  $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^T B)$ , vérifier que c'est un produit scalaire.

Soit  $\Omega \in M_n(\mathbb{R})$ , on pose  $\varphi: M \rightarrow \Omega M$ , démontrer que  $\varphi$  orthogonale  $\Leftrightarrow \Omega$  orthogonale.

Réponse :  $\varphi$  orthogonale ssi pour tous  $M, N$  on a  $\text{tr}(M^T \Omega^T \Omega N) = \text{tr}(M^T N)$  ceci peut être vu comme  $\langle M, \Omega^T \Omega N \rangle = \langle M, N \rangle$  donc  $\Omega^T \Omega N - N$  est orthogonal à tout donc est nul, et ce pour tout  $N$ , donc  $\Omega^T \Omega = \text{Id}$  et la réciproque est vraie.

4. Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ , où  $E$  est euclidien.

- montrer que les propriétés suivantes ne sont pas équivalentes ;
- montrer que deux des trois propriétés suivantes entraîne l'autre :
  - $f$  isométrie ;
  - $f^2 = -\text{Id}$  ;
  - pour tout  $x \in E$ , on a  $f(x) \perp x$ .

Réponse :

- si (1)  $\cap$  (2) alors :  $\langle f(x), x \rangle = \langle f^2(x), f(x) \rangle = -\langle x, f(x) \rangle$  d'où  $\langle f(x), x \rangle = 0$  ;
- si (2)  $\cap$  (3) alors :  $\langle x + f(x), f(x) + f^2(x) \rangle = 0 \Rightarrow \|f(x)\|^2 = \|x\|^2$  d'où  $f$  isométrie ;
- si (3)  $\cap$  (1) alors : soit  $y \in E$ , on a :

$$\begin{aligned} \langle f^2(x) + x, f(y) \rangle &= \langle f^2(x), f(y) \rangle + \langle x, f(y) \rangle \\ &= \langle f(x), y \rangle + \langle x, f(y) \rangle, \end{aligned}$$

or  $\langle f(x+y), x+y \rangle = \langle f(x), y \rangle + \langle x, f(y) \rangle = 0$  d'où, par surjectivité de  $f : f^2 = -\text{Id}$ .

- c) trouver un exemple d'endomorphisme qui vérifie ces trois propriétés.

Réponse : rotation d'angle  $\frac{\pi}{2}$  dans le plan ou toute matrice (d'ordre pair) par blocs du type :

$$\begin{pmatrix} \boxed{\begin{matrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{matrix}} & & & \\ & \boxed{\begin{matrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{matrix}} & & \\ & & \dots & \end{pmatrix}.$$

5.  $u$  isométrie de  $E$  euclidien et  $v = u - \text{Id}$ .

- Montrer que  $\text{Ker } v = (\text{Im } v)^\perp$ .
- On pose  $u_n = \frac{1}{n}(\text{Id} + u + u^2 + \dots + u^{n-1})$  démontrer que pour tout  $x \in E$ ,  $u_n(x)$  converge et dire vers quoi.

Réponses :

- Si  $x \in \text{Ker } v$ , alors  $u(x) = x$  et maintenant soit  $y \in E$  calculons :

$$\begin{aligned} \langle x, v(y) \rangle &= \langle x, u(y) \rangle - \langle x, y \rangle \\ &= \langle x, u(y) \rangle - \langle u(x), u(y) \rangle \\ &= \langle x - u(x), u(y) \rangle \\ &= \langle v(x), u(y) \rangle \\ &= \langle 0, u(y) \rangle \\ &= 0. \end{aligned}$$

Ensuite par le théorème du rang on a l'égalité.

- b. On a  $E = \text{Ker } v \oplus \text{Im } v$ , alors soit  $x \in E$ , on écrit  $x = k + i$ , alors  $u_n(x) = k + u_n(i)$  mais  $i = v(z)$  donc quand on fait  $(\text{Id} + u + u^2 + \dots + u^{n-1})(i)$  cela se télescope et il reste juste  $i - u^n(z)$  d'où  $u_n(x) = k + \frac{1}{n}(i - u^n(z))$ , or,  $u^n(z)$  est de norme constante d'où  $u_n(x)$  converge vers le projeté orthogonal de  $x$  sur  $\text{Ker } v$ .

Remarque : on a utilisé deux caractérisations différentes de l'isométrie :

- dans le (a), le fait que  $u$  conserve le produit scalaire ;
- dans le (b), le fait que  $u$  conserve la norme.

6. Si  $M$  est symétrique et vérifie  $M^2 = I$ , que dire de  $M$  ?

réponse : on a  $M^t M = I$  donc  $M$  orthogonale et symétrique  $\Rightarrow M$  est la matrice d'une symétrie orthogonale.

7. Soit  $f$  un endomorphisme qui conserve l'orthogonalité, c'est-à-dire :

$$\langle x, y \rangle = 0 \Rightarrow \langle f(x), f(y) \rangle = 0.$$

- a) Montrer qu'il existe un  $\alpha > 0$  tel que pour tout  $x \in E$ ,  $\|f(x)\| = \alpha \|x\|$ .

Réponse : supposer  $\langle u - v, u + v \rangle = 0$ .

- b) Conclure qu'il existe  $g$  orthogonal tel que  $f = \alpha g$ .

Réponse :  $x \mapsto \frac{f(x)}{\alpha}$  conserve la norme donc est orthogonal.